

# TV DES AÎNÉS DE SAGUENAY : LES RETOMBÉES D'UN PROJET DE MÉDIATION CULTURELLE SUR LES PERSONNES ÂGÉES



DANIELLE MALTAIS, PH. D.,  
PROFESSEURE TITULAIRE,  
UNITÉ D'ENSEIGNEMENT  
EN TRAVAIL SOCIAL,  
DÉPARTEMENT DES  
SCIENCES HUMAINES,  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À  
CHICOUTIMI (UQAC)



VÉRONIQUE GAUTHIER,  
MAÎTRISE EN TRAVAIL SOCIAL  
EN COURS,  
UNITÉ D'ENSEIGNEMENT EN  
TRAVAIL SOCIAL, DÉPARTEMENT  
DES SCIENCES HUMAINES,  
(UQAC)

## INTRODUCTION

Le présent article a comme principal objectif de présenter les faits saillants d'une étude visant à documenter les retombées du projet pilote de médiation culturelle, *La TV des aînés de Saguenay*, chez les personnes âgées y ayant participé. Vous trouverez d'abord une mise en contexte des croyances quant à la créativité des aînés, puis des informations sur le déroulement du projet et sur la méthodologie de l'étude. Les dernières sections présentent les caractéristiques sociodémographiques des participants, l'image que les participants avaient d'eux-mêmes, les motifs qui les ont encouragés à participer ainsi que les retombées de leur implication sur divers aspects de leur vie.

## PERSONNES ÂGÉES ET CRÉATIVITÉ

Des années 1700 à nos jours, certaines croyances populaires et stéréotypes occidentaux véhiculent l'idée que l'âge et l'expérience ont des effets négatifs sur la créativité. On associe davantage les aînés à la maladie et aux handicaps qu'à leur participation active à la culture (Antonini et Magnolfi, 1988; Conseil des aînés du Québec, 2010; Pellissier, 2009). Ces fausses croyances et représentations négatifs engendrent des comportements et des attitudes négatifs à leur égard (Coudin et Beaufile, 1997). Les personnes âgées sont ainsi victimes d'âgisme, lequel sévit dans la culture nord-américaine depuis des décennies (O'Brien Cousins, 2005). Les rôles que peuvent exercer les aînés sur les plans social et économique dans la société québécoise ne sont pas valorisés (Conseil des aînés du Québec, 2010). Ces discriminations fondées sur l'âge chronologique engendrent des conséquences négatives très importantes dans la vie des aînés (O'Brien Cousins, 2005). En fait, selon Antonini et Magnolfi (1988), c'est parce qu'on réserve souvent aux personnes âgées les caractéristiques de sagesse et de prudence qu'elles deviendraient plus conservatrices que créatives. Pourtant, tous les êtres humains possèdent un

potentiel créatif (Maslow, 1954, 1968; Rogers, 1970). C'est une erreur de croire que la passivité, le manque d'énergie et la lenteur sont des traits de personnalité propres aux personnes âgées (Coudin et Beaufile, 1997). La perte de créativité ne dépend pas de l'âge, mais plutôt d'un manque important de motivation interne et de stimulation externe (Antonini et Magnolfi, 1988; O'Brien Cousins, 2005). Pour sa part, Maslow (1954) ajoute que, même si seulement une minorité d'individus conservent leur potentiel créatif intact tout au long de leur vie, ceux qui l'auront perdu au fil de leur apprentissage socioculturel pourraient le voir ressurgir à la vieillesse. Donc, les individus peuvent conserver et développer leur créativité tout au long de leur vie (Antonini et Magnolfi, 1988; O'Brien Cousins, 2005).

La créativité chez les personnes âgées est un domaine de recherche pratiquement inexploré (Deriaz, 2002). Pourtant, leur fréquentation des équipements culturels a connu un essor remarquable au Québec (Garon, 2006). De plus, selon Deriaz (2002), l'entrée prochaine et massive des *baby-boomers* dans l'âge de la retraite laisse entrevoir que les personnes âgées seront très intéressées par le développement de leur potentiel créatif. À ce sujet, Statistique Canada (2006) mentionne que non seulement la prochaine génération d'aînés sera plus instruite, mais aussi que l'instruction engendre une participation plus active aux activités communautaires. Ainsi, les gens ayant participé activement tout au long de leur vie à des activités culturelles seront susceptibles de vouloir poursuivre leur implication lors de leur retraite (Statistique Canada, 2006).

Malheureusement, certaines personnes âgées sont sujettes à vivre des difficultés particulières liées au vieillissement ; par exemple, certains aînés peuvent vivre de l'anxiété à l'approche de la fin de leur vie. C'est pourquoi certaines désirent dépasser leurs propres limites et recherchent une certaine paix intérieure (Anto-

nini et Magnolfi, 1988). Selon Gunville et Petri (2011), l'art peut devenir un type d'échappatoire et un moyen de relaxation. Le désir de créer prend alors plus d'importance que la peur de la mort, ce qui a pour effet d'absorber complètement toutes les énergies et les pensées des personnes (Antonini et Magnolfi, 1988).

réalisent des activités de création jouissent d'une meilleure santé, consomment moins de médicaments et requièrent moins de services de santé. Notons que bon nombre de personnes âgées sont en bonne santé et qu'elles ont de plus en plus de temps libre (Jones, 1999). Celles qui vivent une période de transition entre le travail

## Les activités culturelles sont nécessaires au cheminement identitaire des personnes âgées.

La principale fonction de la culture est de permettre à tous les citoyens de s'exprimer (Balier, 1975). Les activités culturelles sont nécessaires au cheminement identitaire des personnes âgées. Malheureusement, une fois à la retraite, plusieurs d'entre elles vivent une crise d'identité (Simard, 1980). En fait, la perception qu'ont les aînés d'eux-mêmes est à inventer et est continuellement en reconstruction (Kern et Heydt, 2002; Personnes, 2011). À ce sujet, Erickson (1982) souligne que si les personnes âgées ne peuvent pas poursuivre leur expression identitaire au sein de leur communauté, elles peuvent vivre un sentiment d'inactivité et de stagnation tandis que Houde (1986) considère qu'elles peuvent ressentir un sentiment de vide. À ce propos, Personnes (2011) constate que faire émerger les éléments positifs de l'accomplissement des aînés et approuver leurs efforts pour poursuivre leur expression identitaire apportent des résultats intéressants. La pratique d'activités créatrices devient alors une solution, puisqu'elle ne requiert pas de force physique particulière et peut être autant à la portée des personnes âgées autonomes qu'aux personnes en perte d'autonomie (Antonini et Magnolfi, 1988).

Selon Leclerc (1998) et Laforest (1998), la capacité d'apprentissage de nouvelles connaissances et de nouvelles habiletés chez les personnes âgées est un fait reconnu. D'ailleurs, la pratique de certaines habiletés retarderait la détérioration des fonctions motrices ou cognitives et rendrait les personnes âgées aussi performantes que les individus plus jeunes (Leclerc, 1998). Selon Antonini et Magnolfi (1988), la manifestation d'un handicap chez une personne âgée peut être compensée par la découverte d'énergies créatives insoupçonnées. De plus, selon Leclerc, Lefrançois et Poulin (1992), les personnes qui

rémunéré et l'activité communautaire peuvent voir l'activité créatrice comme une implication sociale dans le domaine de la culture, tout en conservant une place active dans leur communauté. Il s'agit d'une manière intéressante de rencontrer de nouvelles personnes et d'éviter l'isolement social (Statistique Canada, 2006); certaines d'entre elles peuvent toutefois avoir besoin du soutien et des encouragements d'animateurs et de médiateurs culturels pour s'engager dans des activités créatrices ou culturelles. Ces professionnels visent alors le développement de l'expression des individus en rehaussant leurs compétences et leur participation à diverses activités culturelles (Lafortune, 2008). Différents milieux institutionnels, communautaires, artistiques, médiatiques, de loisir et de culture s'intéressent aussi à stimuler la créativité. Le projet *La TV des aînés de Saguenay* est un exemple où des professionnels de la médiation culturelle et des arts audiovisuels ont joint leurs efforts et leur expertise afin de permettre à des aînés de s'épanouir dans la production de capsules télévisuelles.

### LA TV DES AÎNÉS DE SAGUENAY

Ce projet de médiation culturelle s'inspire d'une expérience réalisée en France (en Bretagne) sous l'appellation de *TV Résidences*<sup>1</sup>. Pour les Européens, l'objectif principal était d'impliquer les personnes âgées dans une expérience télévisuelle en leur permettant de réaliser des émissions de télévision sur diverses thématiques. Accompagnées de professionnels locaux, ces dernières ont pu produire leurs émissions en toute liberté et de façon autonome. La popularité de cette expérience auprès des aînés et de la communauté en général fut si grande qu'elle fonctionne depuis maintenant 15 ans et un volet web s'y est récemment greffé.

<sup>1</sup> Pour plus d'informations, voir le site : <http://www.tvresidences.fr/page%20d%27accueil.htm>

C'est à partir de cette expérience novatrice que s'est inspiré le projet pilote *La TV des aînés de Saguenay*. Ce projet, sous la responsabilité du programme de médiation culturelle « Éveil ma culture » de la ville de Saguenay, visait trois objectifs spécifiques : 1) prendre en compte et valoriser les savoirs individuels et collectifs des citoyens aînés, 2) réduire les inégalités sociales tout en stimulant l'autonomisation des participants et 3) favoriser la participation des aînés à des activités culturelles en leur permettant de s'exprimer et en prenant part à la vie active de la communauté. Les intervenants de ce projet aspiraient à ce que les personnes âgées fassent preuve de leadership dans la production de six émissions de télévision d'une durée de trente minutes chacune. Ultimement, ce projet visait le maintien et le développement des habiletés biopsychosociales des aînés ainsi que des retombées sociales sur l'ensemble de la communauté.

du temps, montage des scènes, choix des lieux des enregistrements, conditions extérieures, transports, etc.). Dans le cadre de cette intervention pilote, les personnes âgées ont ainsi assumé diverses responsabilités dont celles de créateur, chercheur, narrateur, animateur, reporter et journaliste dans les six émissions qui ont été diffusées sur les antennes du Canal VOX.

### MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Afin de recueillir le point de vue des aînés, une évaluation pré-post intervention utilisant la méthode des entrevues de groupe, communément appelé *focus-groups*, a été privilégiée. Des entrevues de groupe pré-post intervention ont donc eu lieu auprès des trois groupes de personnes âgées (n = 22) ayant participé à la préparation, la conception et l'enregistrement des émissions de télévision. Lors des différentes entrevues de groupe, divers thèmes ont été

Dans le cadre de cette intervention pilote, les personnes âgées ont ainsi assumé diverses responsabilités dont celles de créateur, chercheur, narrateur, animateur, reporter et journaliste dans les six émissions.

Ce projet, d'une durée d'un an a été réalisé dans trois arrondissements de la ville de Saguenay auprès de 24 aînés dont douze<sup>2</sup> vivant dans une résidence à but non lucratif pour personnes âgées semi-autonomes (arrondissement de Jonquière) et douze fréquentant un centre communautaire destiné aux retraités (un de ces deux centres était situé dans l'arrondissement de Chicoutimi et l'autre dans l'arrondissement de la Baie). Dans la réalisation de leurs émissions, les trois équipes de participants étaient épaulées par divers acteurs dont une médiatrice culturelle, des bénévoles (seulement pour les aînés vivant dans la résidence à but non lucratif) et un réalisateur-conseil accompagné d'une équipe technique de télé locale. La médiatrice culturelle et les bénévoles avaient le rôle d'appuyer et d'encourager les personnes âgées dans toutes les étapes de la réalisation de leurs émissions télévisuelles, entre autres dans l'identification des sujets à traiter et des façons de les aborder. Pour leur part, le réalisateur et les techniciens avaient pour fonction de seconder les aînés en les guidant dans les aspects plus techniques du projet (préparation du matériel, caméra, gestion

abordés, en particulier la place accordée aux aînés dans la société actuelle, les motifs qui les ont encouragés à s'impliquer dans le projet, leurs attentes face à celui-ci et ses retombées sur divers aspects de leur vie. La méthode des entrevues de groupe permet aux personnes de réfléchir simultanément sur une variété de questions et de recueillir leurs opinions, sentiments, comportements et motivations qui peuvent être nuancés ou modifiés en fonction de ce que disent les participants tout au long du déroulement des entrevues (Deslauriers, 1991). Comme le mentionne Moreau et coll. (2004), cette méthode permet de faire émerger des idées nouvelles de façon interactive.

### RÉSULTATS

Dans un premier temps, quelques renseignements sont fournis sur les caractéristiques socio-démographiques des aînés ayant participé à ce projet pilote. Par la suite, la présentation des résultats aborde trois items : la perception qu'ont les aînés d'eux-mêmes, les motifs qui les ont poussés à y participer et les retombées de leur implication sur divers aspects de leur vie.

<sup>2</sup> Les caractéristiques sociodémographiques des aînés ayant participé au projet pilote se retrouvent dans le chapitre des Résultats.

### Caractéristiques sociodémographiques des aînés ayant participé au projet pilote

Plus de femmes (n=16) que d'hommes (n=8) ont participé à ce projet pilote. L'âge des participants était fort varié, allant de 59 à 98 ans. Tous les participants étaient à la retraite ou demeuraient à la maison depuis plusieurs années sans occuper d'emploi rémunéré. La moitié des participants (n=12) étaient complètement autonomes dans la poursuite de leurs activités de la vie quotidienne tandis que le même nombre de personnes étaient ralenties en raison de leur grand âge, par la présence de pertes d'autonomie ou par la nécessité de se déplacer avec des aides techniques. Tous les participants vivant dans la résidence à but non lucratif (n=12) étaient veufs ou veuves et demeuraient seuls dans leur unité résidentielle. Pour leur part, tous les aînés provenant de l'arrondissement de Chicoutimi (n=6) ou de la Baie (n=6) demeuraient dans leur propre domicile avec leur conjoint ou conjointe.

Ces répondants estiment qu'un âge chronologique avancé n'est pas nécessairement synonyme de vieillesse, car ils se considèrent tout autant actifs que les membres des générations plus jeunes.

### Perception d'eux-mêmes

Indépendamment de leur âge ou de leur milieu de vie, tout au long de leur vie, les personnes âgées ont dû faire preuve d'adaptation en raison des changements de mentalité et des découvertes technologiques qui ont révolutionné les habitudes de vie et les façons de communiquer avec les autres. De plus, ces répondants estiment qu'un âge chronologique avancé n'est pas nécessairement synonyme de vieillesse, car ils se considèrent tout autant actifs que les membres des générations plus jeunes et pensent que dans certains cas, ils le sont même plus. Ce qui leur importe, c'est de continuer à progresser et à avoir des projets qui combleront leur désir d'apprendre et de demeurer actifs au sein de leur communauté. C'est d'ailleurs dans ces termes que l'une des personnes âgées s'est exprimée lors de l'une des rencontres de groupe préintervention :

*Il y a beaucoup de choses qui ont changé... de 200 %. Et tout ce qu'on aura connu, c'est incroyable! On voyait arriver les avions et... il y avait toutes sortes de choses qui arrivaient...*

*Quand la télévision a commencé... Et moi je pense qu'on vivait avec ça, on s'en venait avec le temps. Aujourd'hui, il faut suivre le rythme de la vie, on peut ne pas faire mieux et on peut faire pire. (Rencontre de groupe préintervention 01)*

Malgré les messages verbaux et non verbaux transmis par les membres de leur entourage concernant leur âge avancé, ces derniers ne se sentent pas comme des personnes âgées parce qu'ils ont des projets et réussissent à maintenir leur autonomie ainsi que leur indépendance. Ainsi deux participantes ont émis les commentaires suivants :

*... Moi, dans ma tête, je ne suis pas une personne âgée! Je suis relativement en forme encore et alerte; je suis une jeune retraitée, c'est rien que ma deuxième année de retraite et il me semble que je suis jeune encore. Moi, en fin de semaine j'étais chez ma fille à Québec et on parlait*



*de l'âge justement et j'ai dit : « Tu sais quand on va être vieux... » Bien, elle a dit : « Maman, tu es vieille! » Et moi, dans ma tête, je ne suis pas vieille... Mais, par contre, la perception que les autres ont de moi... Je suis quand même réaliste, j'ai l'âge, c'est tout... avec mon expérience de vie... (Rencontre de groupe préintervention 02)*

*C'est dans notre tête, c'est l'ouverture d'esprit qu'on a... J'espère que je ne deviendrai pas un « moi dans mon temps ». Parfois, j'ai des petites tendances à ça... Du monde qui regardent en arrière et qui ne vivent pas leur présent, ils ne vivent pas leur futur. J'espère que je vais toujours regarder en avant. Mais par contre, regarde... tu as du monde de 70 ans qui sont sur le marché du travail, qui travaillent deux fois comme des jeunes de 20 ans... Il faut garder des projets, il faut avoir des projets. Quand tu as des projets, tu es vivant. La vie, c'est ça.*



*Tant que tu as des projets, tu es vivant.*

(Rencontre de groupe préintervention 03)

Toutefois, les participants à ce projet pilote sont conscients que les personnes âgées sont plus à risque de développer des problèmes de santé et de présenter des incapacités physiques. Certaines incapacités nécessitent parfois d'aller vivre dans des résidences privées où il est possible de recevoir des services de soutien. Selon les répondants, les échanges intergénérationnels sont maintenant plutôt rares et certains estiment que les enfants devraient être plus impliqués lorsque leurs parents nécessitent du soutien.

*... Mon père, à un moment donné, il a fait un logement dans le haut de la maison pour mon grand-père et ma grand-mère; ils sont venus rester. Les générations se suivaient et ils s'accrochaient l'une à l'autre. Mais, aujourd'hui, tu es vieux : clac! Tu es dans une case, tu es dans une bâtisse quelque*

*sont rendus à craindre leur retraite ou l'heure de la retraite ou le calcul de la retraite et tout ce qui entoure le passage de ce seuil. Alors que ça devrait être un continuum. Et c'est la société qui a un peu fabriqué ça.* (Rencontre de groupe préintervention 02)

*Avec le mot « retraite »... j'ai l'impression que ce mot fige bien du monde au Québec... Et le mot « retraite », même le mot lui-même est terriblement mal choisi... C'est péjoratif comme terme... C'est à peu près comme si ce mot chosifiait ou semi paralysait... Mais la société, elle, c'est comme si elle n'était pas responsable de son image; elle en brosse une à l'heure actuelle, peint un tableau qui est : retraité = moumoune; retraité = pas grand-chose; retraité = retrait.* (Rencontre de groupe préintervention 03)

## Les répondants estiment que le terme « retraite » est empreint de plusieurs préjugés négatifs.

*part et tes enfants sont à 300 miles de chez vous... Dans le Québec... actuellement les personnes âgées, c'est pris en charge par l'État... Mais c'est sûr qu'il faudrait qu'un moment donné les jeunes reprennent la charge de leurs parents.* (Rencontre de groupe préintervention 03)

Lorsqu'elles ont pris leur retraite, plusieurs personnes âgées qui se sont exprimées lors des rencontres de groupe ont craint de ne plus faire partie de la société parce qu'elles n'étaient plus actives au sein du marché du travail. D'ailleurs, les répondants estiment que le terme « retraite » est empreint de plusieurs préjugés négatifs qui considèrent que les retraités sont des gens improductifs, inutiles à leur communauté et qui ne participent plus à son développement. Selon les répondants, la société ne reconnaît pas le potentiel et les ressources des retraités. Les deux témoignages suivants font foi des opinions des personnes âgées ayant participé aux différentes rencontres de groupe.

*Et on a fabriqué aussi des angoisses, ce qu'on appelle l'angoisse du passage, l'angoisse du seuil. Finalement, les gens en*

### Motifs qui ont poussé les aînés à participer au projet-pilote

C'est non sans crainte que les personnes âgées ont décidé de s'impliquer dans un projet de médiation culturelle visant la production d'émissions télévisuelles par des aînés. La peur de l'inconnu était donc présente, mais la curiosité, l'approche et l'accueil des intervenants ainsi que les encouragements des autres participants ont fait en sorte que les aînés ont eu le goût d'approprier cette expérience. Plus le projet avançait, plus ils étaient motivés par le fait d'accomplir quelque chose qui pourrait être transmis aux différents membres de leur entourage immédiat et à la société en général. Ce projet leur permettait de démontrer que les aînés ont encore des passions, même lorsqu'ils atteignent un âge avancé. Le fait de pouvoir mettre à profit leurs propres capacités personnelles dans les diverses étapes de la production d'émissions a également été un des aspects qui a motivé les personnes âgées à s'impliquer dans ce projet pilote. Ainsi :

*Moi, je suis allée à la première réunion d'information à reculons parce que je n'ai pas répondu, moi, à une annonce dans le*

journal ou quoi que ce soit. C'est lui qui m'a appelée... Il y en a qui ont hésité un peu, mais on a embarqué. Oui... j'avais envie de tout lâcher ça... Mais on est venu me dire, on est venu me souffler à l'oreille... « Lâche pas! Continue! » Alors... Et le monde, les gens, ils étaient charmants. (Rencontre de groupe postintervention 01)

Après une dizaine de minutes, je dis... « Ça pourrait peut-être être intéressant... » Plus que ça avançait... Je vais dire comme on dit... j'ai été surprise... par madame... elle me connaît... j'aime bien ça. C'est ça, moi je me suis impliquée par curiosité, pour savoir si j'étais capable de faire qu'est-ce qu'ils demandaient. Alors, j'ai dit... « Si je ne suis pas capable, je m'en irai ». Mais c'était un

dit; pourquoi pas? (Rencontre de groupe postintervention 02)

Pouvoir partager leurs expériences de vie et leurs passions a aussi été un élément qui les a motivés à s'inscrire au projet et à maintenir leur participation. Ils souhaitaient également partager leur expérience avec leurs enfants et petits-enfants, en leur laissant une trace d'eux-mêmes dans l'histoire qu'ils développaient dans leur propre capsule.

... De laisser quelque chose de ce qu'on aura vécu ensemble, en équipe à d'autres. De se prolonger au fond... Comme j'ai des petits-enfants, bien je vais faire comme mon arrière-grand-mère, je vais leur raconter que grand-maman a fait une émission de télévision. Hein! Grand-maman, tu as fait

Plusieurs ont exprimé que leur cheminement dans ce projet a été des plus bénéfiques pour leur estime de soi.

défi que je me lançais à moi-même. (Rencontre de groupe postintervention 03)

De multiples autres aspects du projet ont également favorisé la motivation des répondants à poursuivre leur implication tout au long des différentes étapes à franchir pour la production d'émissions. À priori, la curiosité fut l'élément déclencheur de leur participation. Par la suite, la communication ainsi que le partage entre les participants et les intervenants les ont stimulés. Pour certains, ce fut l'acquisition de nouvelles connaissances et la réalisation de nouveaux apprentissages qui les ont motivés comme en fait foi le témoignage suivant :

Parce qu'en causant comme ça, on écoute, ça nous stimule. Moi, c'est la curiosité. Il y a une communication qui se fait... Donc, à priori, ça devient motivant... et puis de connaître comment on monte une émission de télévision, le montage, tout ça, la préparation... les techniques de reportages, comment ça se fait... Honnêtement, c'est ça qui m'a attirée à venir ici. Bien, c'est un nouvel apprentissage. Pour moi, c'est un nouvel outil de communication; alors je n'avais jamais eu l'occasion de faire un montage au niveau télévisuel. Alors, j'ai saisi l'occasion, la balle au vol comme on

ça? Ah oui? Eh! ça va être le fun et je vais en remettre un peu et je vais raconter l'histoire. Eh! moi j'aimerais ça pouvoir dire à ma petite... Eh! j'ai filmé! (Rencontre de groupe postintervention 03)

Le fait de vivre une expérience positive a également convaincu certaines des personnes âgées à participer activement au projet. Elles se sont ainsi prouvées à elles-mêmes qu'elles étaient encore capables de réussir à accomplir de beaux projets tout en démontrant que les aînés peuvent parler d'autres sujets que leurs problèmes de santé. Le témoignage qui suit reflète cette idée.

Bien, moi le motif qui m'a amenée à venir au programme télé, c'était pour constater comment les personnes âgées peuvent s'amuser et s'épanouir et être heureuses, pas toujours rien qu'à parler de leurs maladies. C'est ça qui m'a motivée à venir au projet. (Rencontre de groupe postintervention 01)

Les retombées du projet de médiation culturelle chez les personnes âgées

Tous les participants considèrent que cette expérience fut positive. D'abord, parce qu'ils ont tous

acquis de nouvelles connaissances en ce qui a trait à la production d'émissions télévisuelles. Leur implication dans toutes les étapes de ce projet et leur persévérance malgré les difficultés rencontrées leur a également permis de développer leur potentiel. Parce qu'ils se sont dépassés dans leurs réalisations, les répondants estiment avoir découvert ou redécouvert leurs propres capacités. À ce sujet, plusieurs ont

considèrent avoir développé un plus grand intérêt à partager leurs sentiments auprès des résidants ayant participé à ce projet. Il est également intéressant de souligner que les hommes de cette résidence s'étant portés volontaires dans le cadre de cette activité expérimentale se sentent maintenant moins seuls au sein de leur milieu de vie. Ils considèrent avoir construit de nouvelles amitiés se traduisant, entre autres, par

**Selon les dires des répondants,** l'ampleur des retombées positives de ce projet sur leur bien-être psychologique et physique fut considérable.

exprimé que leur cheminement dans ce projet a été des plus bénéfiques pour leur estime de soi.

*Pour moi, ça l'a été comme une surprise; j'ai appris quelque chose dans ça. Une petite émission de télévision, faire des entrevues et des choses comme ça... Une expérience de plus... C'est en forgeant qu'on devient forgeron, peu importe l'âge... Moi, en ce qui me concerne, je me suis rendu compte que j'avais des capacités. J'avais des qualités que je ne pensais pas avoir. (Rencontre de groupe postintervention 01)*

Selon les dires des répondants, l'ampleur des retombées positives de ce projet sur leur bien-être psychologique et physique fut considérable. Par exemple, en raison de l'accomplissement du projet, ils ont vécu des sentiments de gratification, de confiance en soi, d'estime de soi et de fierté. De plus, la majorité des participants ont décidé, à la suite de leur implication dans ce projet de médiation culturelle, de poursuivre d'autres activités leur permettant de mettre à profit leurs capacités intellectuelles et cognitives. Certains ont également mentionné que les activités réalisées dans le cadre de ce projet pilote leur ont permis d'oublier leurs problèmes en les maintenant actifs tant au niveau physique, psychologique, que social. De plus, cette activité a permis à certaines personnes de diminuer leur sentiment de solitude en développant de nouvelles relations avec d'autres personnes âgées ainsi qu'avec des intervenants. Ils ont aussi appris à se connaître personnellement et ont découvert le potentiel des autres. Ainsi, à la suite de ce projet pilote, les personnes âgées demeurant dans la résidence à but non lucratif

une plus grande implication dans les diverses activités récréatives offertes par la résidence.

*Bien, on est toutes des personnes avec un vécu et on a toutes des expériences différentes. En partant, c'est enrichissant... C'est toute la richesse d'expérience des personnes que je côtoie aussi... On est sept autour de la table. Plus tard, je vais me dire : « Ah c'est vrai, j'ai fait ce projet avec un tel, une telle ». Et c'est d'embarquer dans une machine ensemble pour faire quelque chose... Bien moi, c'est sûr que ça m'a fait rencontrer d'autres gens, ça m'a fait connaître d'autres personnes. Un côté social à ça qui était plaisant aussi. (Rencontre de groupe postintervention 01)*

Aux dires des personnes âgées, la plus grande retombée de ce projet de médiation culturelle demeure le fait que la diffusion des émissions permettra non seulement d'exposer leurs capacités à la communauté et à leurs enfants ainsi qu'à leurs petits-enfants, mais permettra aussi à la population en général de prendre conscience de l'importance que prennent les personnes âgées dans la société.

*Bien, je pense que la force de cette émission c'est de projeter les activités des aînés, dire qu'ils ne sont pas inactifs... Et ça fait voir qu'il y a différentes sortes de retraités. Il y a des anciens retraités et des nouveaux retraités. Et je pense que les gens peuvent voir que la retraite, ça ne se vivra pas de la même façon aujourd'hui que ça se vivait il y a dix ans. (Rencontre de groupe postintervention 03)*

Les répondants estiment aussi que le projet leur a permis de briser les préjugés et les visions négatives que certaines personnes ont à l'égard des aînés en leur démontrant qu'elles ne sont pas des personnes inactives, que les personnes âgées ont des capacités et que le vieillissement n'est pas synonyme de pertes, d'incapacités et de manque d'intérêt.

## CONCLUSION

Cette étude, portant sur les retombées d'un projet de médiation culturelle chez les personnes âgées, a permis de constater que ces dernières peuvent retirer des effets bénéfiques de leur implication dans un projet culturel qui leur permet de partager leurs passions et leurs intérêts tout en acquérant de nouvelles connaissances dans un domaine qui leur était totalement étranger. Cette expérience d'échange, de partage d'habiletés et de connaissances intergénérationnelles a donc été des plus positives pour les personnes âgées : elle leur a, entre autres, permis de partager leurs passions, d'augmenter leur sentiment de compétence et d'estime de soi tout en diminuant leur sentiment de solitude. De plus, les participants considèrent avoir contribué à modifier les stéréotypes négatifs que peuvent avoir certaines personnes envers les aînés. Dans un autre ordre d'idées, cette activité de médiation culturelle leur a également permis d'oublier leurs problèmes quotidiens afin de se concentrer sur des aspects plus réjouissants de leur vie.

C'est pourquoi nous croyons tout comme Laplante et Blanchet (2007) que les recherches dans le domaine de la médiation culturelle doivent se poursuivre afin de mieux comprendre les retombées de cette pratique sur les processus d'exclusion sociale en explorant, entre autres, les retombées économiques, psychosociales et idéologiques de cette pratique. De plus, puisqu'une activité de médiation culturelle telle que La TV des aînés de Saguenay semble avoir été une expérience concluante pour les personnes âgées, il serait intéressant que d'autres initiatives du même genre puissent se poursuivre auprès de différents groupes d'aînés.

## RÉFÉRENCES

- Antonini, F. M. et Magnolfi, S. (1988). Créativité et vieillissement. *Gérontologie*, 68, 23-28.
- Balier, C. (1975). Les fondements psychologiques de l'image dévalorisée de la vieillesse. *Gérontologie*, 75(20), Paris.
- Conseil des aînés du Québec (2010). Avis sur l'âgisme envers les aînés : état de la situation, 79 p.
- Coudin, G. et Beauflis, B. (1997). Les représentations relatives aux personnes âgées. *Actualité et dossier en santé publique*, 21, XII à XIV.
- Deslauriers, J.-P. (1991). *Recherche qualitative : Guide pratique*. McGraw-Hill, Montréal.
- Deriaz, M. (2002). Des aînés à la découverte du monde des arts visuels explorent leur potentiel créatif. *Gérontophile*, 24 (3), 29-34.
- Erickson, E. (1982). *The life cycle completed. A review*, New York.
- Garon, R. (2006). La fin de la démocratisation? *Le Devoir*, p. 9.
- Gunville, J. et Petri, I. (2011). Revue de la littérature; L'importance et l'incidence de la diffusion des arts vivants. *Strategic Moves*, 1-15.
- Houde, R. (1986). *Les temps de la vie; le développement psychosocial de l'adulte selon la perspective du cycle de la vie*, Gaétan Morin éditeur, Chicoutimi.
- Jones, F. (1999). Le bénévolat chez les aînés. Perspective. *Statistique Canada*, no 75-001-XPF.
- Kern, D. et Heydt, J. M. (2002). *L'intégration des personnes âgées dans la vie sociale de la ville (mémoire)*, Université d'Évry Val d'Essonne, France.  
<http://www.google.com/search?q=Universit%C3%A9+d%27Essonne&ie=utf-8&aq=t&rls=org.mozilla:fr:official&client=firefox-a>
- Lafortune, J.-M. (2008). De la médiation à la médiation : le double jeu du pouvoir culturel en animation. *Lien social et Politiques* 60, 49-60.
- Laplante, Y. Blanchet, M. (2007). La médiation culturelle qu'ossa donne? Le point de vue de l'exclusion culturelle. *Cahiers de l'action culturelle*, 6(2), 20-23.
- Leclerc, G. (1998). Capacité d'apprendre et vieillissement. *Le Gérontophile*, 20(2), 13-18.
- Leclerc, G. Lefrançois, R. Poulin, N. (1992). *Vieillesse actualisée et santé*. Sherbrooke : Université de Sherbrooke.
- Maslow, A. H. (1954). *Motivation and personality*. New York : Van Nostrand Reinhold.
- Maslow, A. H. (1968). *Toward a psychology of being* (2<sup>nd</sup> ed). New York : Van Nostrand Reinhold.
- Moreau, A., Dédiante, M. C. Letriliart, L. Le Goaziou, M. F. Labarère, J. Terra, J. L. (2004). Méthode de recherche; s'approprier la méthode du focus group. *Médecine générale*, 18, 382-384.
- O'Brien Cousins, S. (2005). Surmonter l'âgisme dans le contexte d'une vie active. *Alberta Centre for Active Living*, 25 p. [www.alcoa.ca](http://www.alcoa.ca)
- Pellissier, J. (2009). Âgisme et stéréotypes. *Vie et vieillissement*, vol. 7, no 2, p. 4-8.
- Péquignot, B. (2011). Œuvres, publics et médiation culturelle. *Raison présente*, 177, 7-14.
- Personnes, M. (2011). Protéger et construire l'identité de la personne âgée – *Psychologie et psychomotricité des accompagnements*, Érès, 136 p.
- Rogers, C. R. (1970). *Le développement de la personne*. Paris : Dunod.
- Simard, C. (1980). Identité, vieillesse et société. *Santé mentale au Québec*, 5(2), 22-32.
- Statistique Canada (2006). *Un portrait des aînés au Canada*, no 89-519-XIF au catalogue.